

## En-quête

*dialogue avec Laurence Louppe - indice d'une présence*

Projet porté par Laurence Saboye

**Objet de la recherche : Construire un « espace dynamique », un dispositif, pour donner accès au *corps-pensée*<sup>1</sup> de Laurence Louppe.**

Je porte ce projet avec le soutien de *Sentiers* depuis 2011. Alors que Laurence Louppe disparaissait peu à peu, je réfléchissais à comment l'entendre encore, mais plus encore, comment sa présence – *corps-pensée* – pouvait continuer à *résonner*, provoquer la danse du présent, la recherche du moment et nous mettre au travail.

Dans cette perspective, en 2011 avec *Sentiers*, nous avons organisé un *Séminaire en mouvement* sur les traces de l'enseignement de Laurence Louppe. En résonance, et pour poursuivre l'aventure expérimentale proposée par Laurence Louppe au Cefedem Sud à Aubagne, avec Isabelle Dufau et Véronique Albert<sup>2</sup>, nous avons créé *les dormeuses*<sup>3</sup>. Puis par la suite, rassemblant expériences et outils, j'ai commencé à construire la forme *Ateliers de culture chorégraphique*. Après le décès de Laurence Louppe, avec *Sentiers* et le *Cratère scène nationale d'Alès*, nous avons organisé cette journée du 20 avril 2013 consacrée à son *héritage sensible et théorique*<sup>4</sup>, et pour cette occasion j'ai construit *La petite filature – installation atelier de culture chorégraphique*<sup>5</sup>.

### Quelle est la problématique de ce projet ?

Laurence Louppe a fortement marqué le monde de la danse. Aujourd'hui, elle est à la fois présente et absente. Elle est parfois citée dans des articles, et parfois certaines des notions sur lesquelles elle a œuvré se retrouvent ici et là, sans que l'on en connaisse la source, le cheminement, et souvent recouvertes par les mots du moment. Bien sûr, ses textes, ses articles sont là, que l'on peut toujours aller chercher.

Le CND a lancé un très beau projet : un appel à contribution pour le recueil de sources enregistrées – conférences, cours – pour construire un espace d'archives sonores : *Paroles vives de Laurence Louppe*. Un espace dédié aux archives écrites sera sans doute aussi constitué. C'est un premier pas.

L'action de la pensée de Laurence Louppe sur nous, ne peut se restreindre aux seuls effets de ses écrits et se diffuse à travers ses enseignements, conférences, bien sûr, mais encore ses performances, ses actes, sa présence, sa voix, et tous ces échanges informels comme un métier qui tissait le travail de la danse dans de multiples directions à la fois.

C'est cet ensemble, cette complexité, constituant à la fois une personnalité, des contenus et des outils, que je cherche à révéler de façon juste, et que j'aimerais d'abord relever puis rendre disponible.

---

<sup>1</sup> Je reprends le terme de corps-pensée proposé par Sylvain Dambrine dans « Porosités, comètes - pour Laurence Louppe », *Vacarme* 33, automne 2005.

<sup>2</sup> Isabelle Dufau et Véronique Albert faisaient partie avec moi de la première promotion de la Formation de formateurs en culture chorégraphique de Laurence Louppe à Aubagne de 2000 à 2002.

<sup>3</sup> *Les dormeuses*, espace mobile de danse autour de la notion de sommeil : <http://lesdormeuses.blogspot.com>

<sup>4</sup> « Laurence Louppe, un héritage sensible et théorique », *Les cahiers de Sentiers* n°4, 2016

<sup>5</sup> Laurence Saboye, « L'atelier, un espace privilégié de transmission de la culture chorégraphique », *Recherches en danse* [En ligne], 6 | 2017, mis en ligne le 15 novembre 2017

URL: <http://journals.openedition.org/danse/1702>; DOI: <https://doi.org/10.4000/danse.1702>

Pour cela il faut *imaginer un dispositif*.

Et c'est l'objet de cette recherche.

Qu'est-ce qui permettrait le plus justement cette *mise à disposition* ?

Pour les chercheurs, pour les danseurs, les curieux, il faut des archives, évidemment, mais ce n'est pas suffisant. Un site où mettre à disposition des archives - textes, photos, enregistrements sonores et vidéos - ne permettrait pas de restituer la dimension mouvante, voire flottante, de l'action de Laurence Louppe qui ne séparerait pas la recherche, la création et la transmission. Ce dispositif doit mettre en évidence ces transversalités.

Il doit susciter la mise en acte. Il doit être dans l'agir, pas seulement dans la trace.

Il doit répondre à la complexité de ce *corps-pensée* qui ne cherchait pas à cerner, contenir, contrôler. Il doit respecter son ouverture et ses dérapages.

Il doit permettre d'accéder à des temporalités différentes ; celles des différentes périodes de son parcours les reliant à des périodes qui les ont précédées comme à aujourd'hui. C'est une nécessité pour comprendre un *corps-pensée* sensible à la notion d'anachronisme.

Et si le point de départ est issu d'une démarche personnelle, ce dispositif doit être ouvert à tous et permettre d'accueillir des points de vue différents voire opposés.

Laurence Saboye

### **Une en-quête**

Chercher, rechercher, trouver, inventer, les modalités de la *mise à disposition* d'un *corps-pensée réactivé par et pour les danseurs chercheurs aujourd'hui*.

Élaborer un dispositif générateur de formes dynamiques avec un comité artistique et scientifique constitué de personnes ayant pour certaines rencontré, travaillé avec Laurence Louppe, ou l'ayant tout simplement lu, à des périodes différentes de son parcours, mais aussi avec le regard neuf d'une génération qui ne l'a pas connue, et en résonance avec des artistes et des chercheurs travaillant dans des espaces non uniquement dédiés à la danse.

À la fin de son texte intitulé « Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XX<sup>ème</sup> siècle : une double révolution »<sup>6</sup>, Laurence Louppe nous donne une piste sur ce que pourrait générer ce dispositif : de *la présence* - ou l'indice d'une présence.

Dans une note de la dernière page elle nous dit : « *La « présence » en danse ressort d'un « travail », je dirais même d'une « économie » qui pose l'élaboration relationnelle de l'être-là non comme un acquis, mais comme une pratique, comme une des tâches du corps-sujet.* »

La présence du *corps-pensée* de Laurence Louppe est donc à voir ici comme *pratique* : *pratique de la dansée et pratique de la pensée*.

En citant à nouveau Laurence Louppe, dans la toute fin de cet article, je dirais que ce dispositif est à imaginer comme « *champs élargi du soi et de l'autre* », « *une pure instance relationnelle, « un corps interstitiel sans territoire précis, une géographie du transitoire, une simple zone d'échange qui s'active, se consume, et se transforme sans cesse* ».

### **Un premier dialogue : la Poétique.**

Je propose un *laboratoire* : un temps à la fois de recherche, d'expérimentation et d'élaboration, avec le comité artistique et scientifique élargi, qui servirait de *ressource et ressors*.

---

<sup>6</sup> Louppe Laurence, « La littérature et la danse », *Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XX<sup>e</sup> siècle : une double révolution*, *Littérature n°112*, 1998, p. 88-99

Je souhaiterais que cette première étape expérimentale questionne la notion de *Poétique*.

« *L'approche 'poétique' implique un autre schéma de répartition des tâches. Le sujet de l'analyse n'y est pas assigné à un point fixe. Il est invité à voyager sans cesse entre le discours et la pratique, le sentir et le faire, la perception et la mise en œuvre...<sup>7</sup>* ».

La poétique comme « *un processus de dialogue<sup>8</sup>* », qui « *passé par ce tissu conjonctif de relations sensorielles entre le danseur et son témoin<sup>9</sup>* ».

La poétique comme « *interstices fluctuants où se négocient ces échanges d'états de corps<sup>10</sup>* ».

### **La méthode : faire sonner, résonner et raisonner le *corps-pensée* de Laurence Louppe**

#### *Temps 1 : Cueillir.*

Collecter des sources concernant la Poétique. Rassembler des textes, enregistrements, photographies, films, dessins... entretiens de Laurence Louppe et d'autres auteurs, artistes et chercheurs, pouvant enrichir le sujet et nos questionnements.

#### *Temps 2 : Accueillir.*

Temps de recherche avec le comité artistique et scientifique élargi avec des invités ponctuels accueillis pour éclairer certaines notions questionnées.

Ces rencontres ont pour objectif de générer un dialogue entre les participants de la recherche à partir des sources choisies.

- *La poétique en question :*

Laurence Louppe et la Poétique : pourquoi ce choix ?

Les outils et notions associés : états de corps, corps sensible, pré-mouvement, forces du corps, les zones de l'amont...

Les particularités : imbrication pratique et théorie, décloisonnement des rôles de chercheur-passeur-acteur, double point de vue artistique du créateur et du récepteur, rencontre des corps et dialogue des corps...

- *La poétique en action :*

Faire sonner, résonner et raisonner les sources collectées.

Expérimenter en studio les propositions des participants.

- *La poétique du corps-pensée de Laurence Louppe*

A la recherche d'indices de présence.

- Faire sonner, résonner et raisonner le *corps-pensée* de Laurence Louppe. *Se mettre à l'écoute de l'oralité – son de la voix, le phrasé... incorporation, lecture empathique...*

#### *Temps 3 : Recueillir.*

Fabrication d'une ressource.

---

<sup>7</sup> Louppe Laurence, *Poétique de la danse contemporaine*, ed. Contredanse, 2004, p. 22

<sup>8</sup> Louppe Laurence, op.cit., p24

<sup>9</sup> Louppe Laurence, op.cit., p24

<sup>10</sup> Louppe Laurence, op.cit., p24

Mettre en relation les sources collectées et choisies- archives écrites, sonores et visuelles de Laurence Louppe - avec d'autres sources, et les traces de la recherche - éléments de réflexions, références, iconographie, expérimentations constituant ainsi des ressorts.

Il est difficile de présumer de la forme définitive que pourrait prendre cette ressource ; cependant, il est possible de dire qu'il s'agit d'un objet « agitateur » de résonances, dont le fond, la structure serait la mise en réseau d'une constellation.

Son caractère reposerait sur une « géographie du transitoire »<sup>11</sup>, une carte, un guide pour voyageurs, un manuel pour explorateurs, tout cela à la fois, pour se retrouver ou se perdre. L'objet ne doit pas donner de directives, il ne doit pas imposer un chemin, mais générer du désir, permettre à chacun une exploration libre.

**Comité artistique et scientifique :**

Catherine Contour, Marie-Claire Gelly Aubaret, Christine Jouve, Joelle Vellet,.

**Comité artistique et scientifique élargi :**

Clarissa Baumann, Raphaël Cottin, Patricia Kuypers, Daniel Larrieu, Laurent Pichaud.

**Artistes invités :** Elysa Schwartz, Geneviève Choukroun, Isabelle Dufau, Sylvie Giron

**Partenaires :** *Centre National de la Danse, Association des Chercheurs en Danse (ACD), ICI-CCN de Montpellier exerce, CCN de Tours, Sentiers*

---

<sup>11</sup> Louppe Laurence, « La littérature et la danse », *Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XXe siècle : une double révolution, op.cit.*

## Quelques éléments sur le parcours de Laurence Saboye

Artiste de la danse, j'écris et fabrique des objets chorégraphiques.

Après avoir dirigé quinze ans la Compagnie Ombre & Parenthèses, créé des pièces chorégraphiques et des dispositifs pluridisciplinaires, je travaille aujourd'hui en solo et association libre. Mes axes de recherches sont : Suspension, Ancre, corps&textile, la création de « partitions » sensorielles et de dispositifs rassemblant pratique et théorie en une expérience commune.

Diplômée du CNSM de Paris en Cinétopographie Laban (Perfectionnement), diplômée du Cefedem-Sud en Culture chorégraphique, j'ai soutenu un mémoire sur *La suspension* sous la direction de Laurence Louppe.

Création, enseignement, recherche, écrits, articulent l'ensemble de mes expériences et outils : la danse, l'atelier du chorégraphe, la culture chorégraphique, la cinétopographie Laban, la création textile.

Je suis membre active des *dormeuses*, de *l'Envol des signes*, et de *l'aCD*.

Quelques exemples de créations : *Des grammes d'instant*, détournement Instagram 2021 en cours, *Poétique de la Suspension* Installation en cours, *La petite filature 1 : Suspension*, Installation-Atelier CRATERE scène nationale Alès 2013, *Rimbaud, la parole libérée*, chorégraphie et mise en scène, Opéra Comédie Montpellier 2007, *Contre l'imagination*, ESBAMA Montpellier 2004, *Mémoires d'empreintes* CRATERE scène nationale Alès 2002, *La chute des anges rebelles* Festival Musiques en Scène GRAME MAC Lyon 2000, *Instant*, rétrospective Nils Udo Centre d'Art Vassivière 1999, *Blue Balls* exposition Jean-Pierre Schneider Galerie Jacob Paris 1998.

Articles publiés : « Le corps du notateur », *Improviser dans la danse* 1999, « Instant », *Explorer, habiter l'environnement* 2001, « Sans titre », *La danse de l'humain* 2002, éd. Le Cratère scène nationale d'Alès. *Sans titre* texte hommage à Laurence Louppe revue NDD éd. Contredanse 2012. « Un atelier de l'invisible mémoire », *Cahiers de Sentiers n°4*, 2016. « L'atelier, un espace privilégié de transmission de la culture chorégraphique », *Recherches en danse* 2017, « Que nous dit l'œuvre sur le temps ? », *Actes séminaire notation Laban CN D* 2020.

Ouvrages : *Éclats, l'artisanat poétique d'une œuvre*, avec Isabelle Dufau éd. Ressouvenances 2017. En cours d'édition : *Raw, expression brute de la rage*, avec Émilie Ouedraogo-Spencer et Isabelle Dufau travail réalisé avec le soutien du dispositif Aide à la Recherche et Patrimoine en Danse du CND et Permis de vivre la ville.